

L'enseignement des génocides en actes

Un jardin pour se souvenir et comprendre

"Le monde est absurde c'est à nous de trouver du sens, c'est à nous de construire ce sens, cette éthique de l'engagement ..." Kamel Daoud, écrivain algérien.

La réalisation d'un jardin du souvenir des génocides en milieu scolaire fut l'un des projets phares évoqué dans une table-ronde consacrée à la présentation d'expériences pédagogiques à l'école. « L'objet jardin » s'inscrit dans une démarche de connaissance et de résilience avec comme objectif la concrétisation d'un échange scolaire avec le Rwanda. Ce projet né en 2019 est le fruit de plusieurs rencontres. Tout commença par un premier contact noué avec le professeur Vincent Duclert qui nous exposa son intention de lancer l'idée d'un jardin du souvenir des génocides dans le cadre scolaire à Marseille en prenant pour exemple celui de Kigali.

Le cheminement du projet :

En septembre 2021 le projet fut lancé au lycée Marseillevyre à Marseille. C'est avec conviction et enthousiasme que l'équipe enseignante d'histoire-géographie appuyée par Madame Claire Gérardin-Moriconi, la proviseure et les services techniques de l'établissement décident de s'engager. Ce fut enfin la rencontre avec un lieu marquant : le parc de la cité scolaire qui offrait un cadre exceptionnel et une belle opportunité pour "*penser un jardin*". A cela s'ajoutait un ancrage du lycée autour des questions mémorielles depuis plusieurs années ainsi que sa présence dans le réseau des écoles associées de l'UNESCO. Rien n'était simple au départ ! Pourtant les enseignants du lycée Marseillevyre se sont lancés dans l'aventure et l'ont fait ! Malgré la pandémie et les multiples contraintes, ce projet a été fort bien conduit dans le cadre de l'éducation morale et civique et en cours de spécialité histoire-géographie et sciences politiques. **La méthode** utilisée par les collègues pourrait faire école pour celles ou ceux qui souhaiteraient s'en inspirer. Pour atteindre l'étape du jardin -qui d'ailleurs n'est pas achevé et n'est pas destiné à l'être- il fallait faire œuvre de connaissance, **trouver les mots**, s'approprier **les concepts**, comprendre **les mécanismes** qui conduisent aux actes génocidaires. Mais comment articuler le savoir savant, "*traduction pédagogique des acquis de la recherche*"¹ avec la concrétisation d'un jardin ? Le travail fut conduit sur le terrain grâce à l'appui de plusieurs personnalités : Le témoignage de Bruce Clarke tout d'abord venu au lycée en janvier 2020, concepteur du jardin de la mémoire du génocide des Tutsi inauguré à Kigali le 12 septembre 2022 fut d'une grande utilité, afin d'essayer de définir ce qu'est un lieu de mémoire. Puis les recherches effectuées par les élèves en équipe dans le parc de la cité scolaire Marseillevyre grâce à l'appui d'une architecte-paysagiste de l'atelier MIRA leur ont permis de produire des maquettes et scénarii de jardins². Le résultat fut étonnant ! Au cours de l'année scolaire de

nombreux partenariats ont été noués pour accompagner la démarche pédagogique, citons le Camp des Milles, les associations IBUKA-France, l'association pour la recherche et l'enseignement de la Shoah (ARES) et l'association des professeurs d'histoire et géographie (APHG).

Un temps fort :

La matinée du 7 avril 2022 consacrée à la commémoration du génocide perpétré contre les Tutsi en présence de l'Inspecteur Général Vincent Duclert et de nombreuses personnalités fut marquée par un moment de sacralisation par des productions d'élèves : littéraires, artistiques et symboliques ainsi qu'une exposition relatant leur recherche³.

Un jardin du souvenir en perspective :



Le projet s'est poursuivi durant l'année scolaire 2022-2023 par la plantation d'un grenadier avec de la terre ramenée du Rwanda, premier arbre dans l'espace du jardin symbole de résurrection et de vie éternelle mais aussi de l'Arménie en présence des élèves impliqués dans le projet et de plusieurs intervenants dont le professeur Raymond Kevorkian qui est intervenu sur le comparatisme entre les génocides. Le jardin devrait progressivement prendre forme grâce aux conseils de

Bruce Clarke et de l'atelier MIRA. Un jumelage est en cours entre la Cité scolaire Marseilleyeyre et l'école francophone St Exupéry de Kigali. Une délégation d'élèves et d'enseignants de cet établissement sera présente à Marseille à l'automne 2023. En ce qui concerne les Français ils devraient se rendre au Rwanda autour du 7 avril 2024. Cet échange sera placé sous le haut patronage du Ministère de l'éducation du Rwanda informé régulièrement de notre entreprise.

S'engager, réparer et agir :



Dans ces temps difficiles que nous traversons notre responsabilité en tant que professeurs d'histoire auprès de notre jeunesse est immense. Face à ce "*retour de l'histoire*", la guerre sur le sol européen qui a des répercussions mondiales notamment en Afrique et les actes de barbarie qui alimentent nos écrans de télévision, contre la résurgence de propos intolérants et xénophobes, contre les raisonnements fallacieux, l'instrumentation de l'histoire, le

retour du négationnisme et les rhétoriques complotistes sur l'interprétation des événements, il nous appartient de faire comprendre aux élèves ce qu'est **le métier de l'historien** fondé sur des faits établis, en s'appropriant le passé avec le recul nécessaire sans le transformer à des fins partisans. L'histoire doit-être faite par des "*historiens libres*" dans leurs recherches en dehors de toute pression en abordant **tous les sujets** y compris ceux qui fâchent. Au-delà de l'histoire il nous appartient d'affirmer avec force et courage les valeurs morales qui nous rassemblent. Le "*plus jamais ça*" ne suffit pas ... Il nous faut expliquer, encore et encore ... C'est dans cet esprit que nous devons préparer les élèves à être des **citoyens critiques** et **vigilants** non pas pour se contenter de dire "*plus jamais ça*" mais pour aller au-delà... Par des actes concrets qui font sens.

Je tiens, en tant que membre de l'APHG et l'un de ses représentants ainsi qu'un des acteurs du projet de la Cité scolaire Marseilleyeyre à adresser à cette occasion mes sincères remerciements à tous les organisateurs de ce colloque, notamment à Madame Valentine Uwamariva ministre de l'éducation qui m'a aimablement reçu à Kigali, l'ambassadeur Antoine Anfré pour son chaleureux accueil, ainsi qu'au professeur et Inspecteur général Vincent Duclert, pour sa confiance et la relation transparente et constructive qu'il a développée dans ce cadre avec notre association et le lycée Marseilleyeyre. Merci aussi à mes collègues qui m'ont délégué pour les représenter.

Daniel Micolon professeur agrégé honoraire (APHG) en collaboration avec l'équipe d'histoire-géographie du Lycée Marseilleyeyre : *Margarita Alauzet, Caroline Bon, Christine Colaruotolo, Fabrice Niolon, Fabienne Pamart, Mathias Requillart, Florence Salat.*

1-Recommandation formulée dans le rapport Duclert pour la France (page 977) : "*Sanctuarisation dans les programmes scolaires de l'enseignement des génocides et des résistances aux génocides, traduction pédagogique renforcée des acquis de la recherche, soutien aux projets inter établissements sur la transmission et la commémoration* (exemples des jardins du souvenir ou jardins mémorial de Kigali, Paris, Marseille, Erevan...).

2-Les scénarii de jardin des élèves encadrés par une architecte paysagiste de l'atelier Mira.

<https://www.dropbox.com/sh/htz9qzowl9nok3a/AAArUdI8Uv61xbzuPryqQ4b2a?dl=0>

3-Livre électronique du jardin du souvenir des génocides au lycée Marseilleyeyre relate le cheminement pédagogique du projet et l'inauguration du jardin le 7 avril 2022

<https://fr.calameo.com/read/00708139943b250403206>

<https://fr.calameo.com/read/007081399bff831d0a07c>

Deux articles relatant le projet du lycée Marseilleyeyre ont été publiés dans les numéros 459 et 450 de la revue historiens et géographes de l'APHG.